

Ce que Bella désire. Ce que Bella désire, c'est ce qu'elle ne peut avoir. Ce qu'elle désire, ce sont des fenêtres ouvertes les nuits d'été. Des promenades solitaires au bord de l'eau. Sans la crainte de la panne sur l'autoroute. Sans la peur du noir. Sans la terreur des bandes. Sans réflexions dans les rues. Sans attouchements furtifs dans le métro. Ne plus être obligée de flatter leur ego par peur du poing en pleine figure, du nez cassé, du sang et de la morve qui coulent dans sa bouche. Bella est née libre et partout elle est enchaînée.

HELEN ZAHAVI

« DIRTY WEEK-END »



**LE FÉMINISME N'A JAMAIS TUÉ
PERSONNE.
LE MACHISME TUE
TOUS LES JOURS...**



**POUR DES CHANSONS DE
FEMMES**

Ce que Bella désire. Ce que Bella désire, c'est ce qu'elle ne peut avoir. Ce qu'elle désire, ce sont des fenêtres ouvertes les nuits d'été. Des promenades solitaires au bord de l'eau. Sans la crainte de la panne sur l'autoroute. Sans la peur du noir. Sans la terreur des bandes. Sans réflexions dans les rues. Sans attouchements furtifs dans le métro. Ne plus être obligée de flatter leur ego par peur du poing en pleine figure, du nez cassé, du sang et de la morve qui coulent dans sa bouche. Bella est née libre et partout elle est enchaînée.

HELEN ZAHAVI

« DIRTY WEEK-END »



**LE FÉMINISME N'A JAMAIS TUÉ
PERSONNE.
LE MACHISME TUE
TOUS LES JOURS...**



**POUR DES CHANSONS DE
FEMMES**

— *Une production pour en finir avec le patriarcat* —



— *Pas de copyright - à bas la propriété intellectuelle* —

— *Une production pour en finir avec le patriarcat* —



— *Pas de copyright - à bas la propriété intellectuelle* —

Communiqué original du collectif

Février 1978

Le mouvement des femmes en France chante depuis plus de trois ans sa révolte, ses luttes, sa force de libération.

Il chante dans la rue, devant les entreprises et dans les quartiers.

Il chante dans ses rencontres.

Un collectif pour des chansons de femmes s'est créé au Centre des Femmes à Marseille.

Par son travail, ce collectif a voulu s'appropriier et détourner ce qui aujourd'hui véhicule quotidiennement notre oppression : cette culture qui se déverse à petite dose par le disque, les mass-media, etc.

Nous nous sommes approprié les moyens : le disque, nous les avons détourné pour faire connaître ce que crée et transforme le mouvement de libération des femmes.

Nous ne sommes ni techniciennes, ni spécialistes de la chanson. Le disque que nous faisons aujourd'hui avec "l'expression spontanée" popularise les luttes de femmes.

C'est le premier 33 tours militant fait par un collectif de femmes et qui doit servir à la construction du mouvement.

Nous avons rencontré des difficultés et il est loin d'être parfait.

1

Communiqué original du collectif

Février 1978

Le mouvement des femmes en France chante depuis plus de trois ans sa révolte, ses luttes, sa force de libération.

Il chante dans la rue, devant les entreprises et dans les quartiers.

Il chante dans ses rencontres.

Un collectif pour des chansons de femmes s'est créé au Centre des Femmes à Marseille.

Par son travail, ce collectif a voulu s'appropriier et détourner ce qui aujourd'hui véhicule quotidiennement notre oppression : cette culture qui se déverse à petite dose par le disque, les mass-media, etc.

Nous nous sommes approprié les moyens : le disque, nous les avons détourné pour faire connaître ce que crée et transforme le mouvement de libération des femmes.

Nous ne sommes ni techniciennes, ni spécialistes de la chanson. Le disque que nous faisons aujourd'hui avec "l'expression spontanée" popularise les luttes de femmes.

C'est le premier 33 tours militant fait par un collectif de femmes et qui doit servir à la construction du mouvement.

Nous avons rencontré des difficultés et il est loin d'être parfait.

1

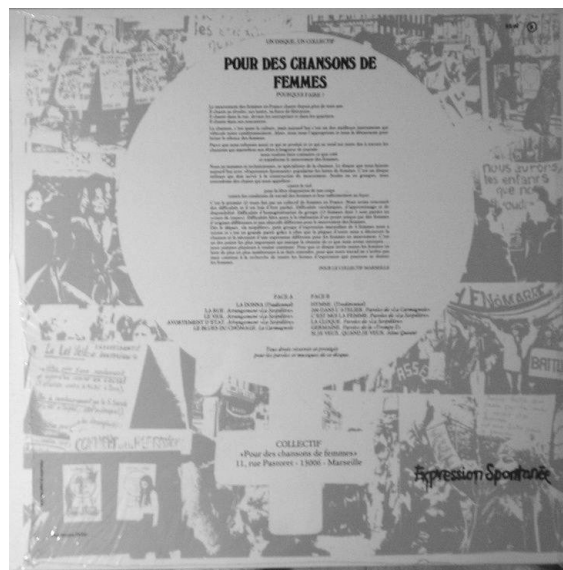
Difficultés d'apprentissage, de disponibilité, d'homogénéisation d'un groupe de 15 femmes dont trois sont parties en cours de route. Nous avons cependant appris ensemble la nécessité d'une expression différente pour les femmes en mouvement, et aujourd'hui nous sommes plusieurs à vouloir continuer.

Seules ou en groupe, les femmes entendrons des chants qui nous appellent :

- contre le viol ;
- pour la libre disposition de nos corps ;
- contre les conditions de travail des femmes et leur enfermement au foyer.

Par ce disque, nous voulons que les femmes en lutte de plus en plus nombreuses puissent se faire entendre, à travers toutes les formes d'expression qu'elles sauront se donner.

Ce disque est dédié par le collectif, à toutes les femmes emprisonnées, torturées, victimes de la répression.



Verso du Vinyl de 1978

Le collectif "Pour des chansons de femmes"

2

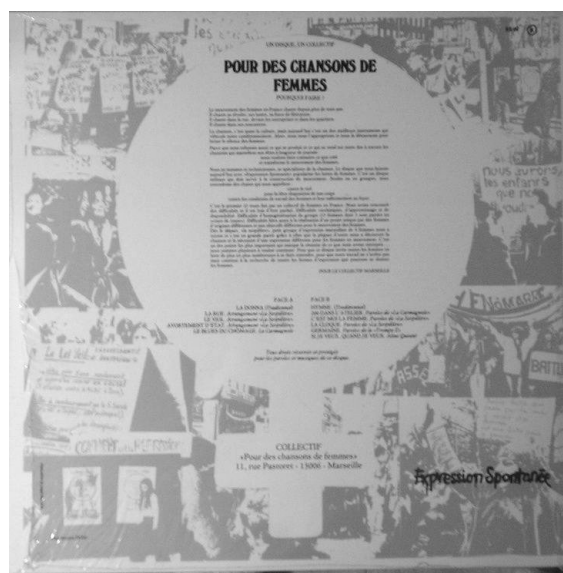
Difficultés d'apprentissage, de disponibilité, d'homogénéisation d'un groupe de 15 femmes dont trois sont parties en cours de route. Nous avons cependant appris ensemble la nécessité d'une expression différente pour les femmes en mouvement, et aujourd'hui nous sommes plusieurs à vouloir continuer.

Seules ou en groupe, les femmes entendrons des chants qui nous appellent :

- contre le viol ;
- pour la libre disposition de nos corps ;
- contre les conditions de travail des femmes et leur enfermement au foyer.

Par ce disque, nous voulons que les femmes en lutte de plus en plus nombreuses puissent se faire entendre, à travers toutes les formes d'expression qu'elles sauront se donner.

Ce disque est dédié par le collectif, à toutes les femmes emprisonnées, torturées, victimes de la répression.



Verso du Vinyl de 1978

Le collectif "Pour des chansons de femmes"

2

23

*Vous pouvez vous procurer ce disque à partir du 28 février :
en écrivant au Centre des femmes, 11 rue Pastoret, 13006 Marseille,
au prix de 30 FF, envoi contre remboursement ;
en l'achetant directement à la Librairie des femmes, Paris, Lyon,
Marseille ; à la Librairie Rouge, Paris, Marseille ; à La toile
d'araignée, à Aix-en-Provence.*

*Nous ne pouvons actuellement assurer un dépôt dans toutes les villes,
mais selon la demande un réseau s'établira.*

*Pour nous contacter par téléphone :
16.91 47.36.94 ou 16.91 48.52.94.*



22

*Vous pouvez vous procurer ce disque à partir du 28 février :
en écrivant au Centre des femmes, 11 rue Pastoret, 13006 Marseille,
au prix de 30 FF, envoi contre remboursement ;
en l'achetant directement à la Librairie des femmes, Paris, Lyon,
Marseille ; à la Librairie Rouge, Paris, Marseille ; à La toile
d'araignée, à Aix-en-Provence.*

*Nous ne pouvons actuellement assurer un dépôt dans toutes les villes,
mais selon la demande un réseau s'établira.*

*Pour nous contacter par téléphone :
16.91 47.36.94 ou 16.91 48.52.94.*



22

**femmes
contre le
viol**



Solidarité

Affiche de 1977 - Paris - Collectif Femmes contre le viol

3

**femmes
contre le
viol**



Solidarité

Affiche de 1977 - Paris - Collectif Femmes contre le viol

3

La Donna

Oh lì oh lì oh là, e la donna si sveglierà
E noi altre femministe e noi altre femministe
Oh lì oh lì oh là, e la donna si sveglierà
E noi altre femministe vogliam la libertà.

Sebben che siamo donne, paura non ne abbiamo
Abbiam delle belle e buone lingue
Sebben che siamo donne, paura non ne abbiamo
Abbiam delle belle e buone lingue, e ben ci difendiamo.

Sebben che siamo donne, paura non ne abbiamo
Per amore della vita per amore della vita
Sebben che siamo donne, paura non ne abbiamo
Per amore della vita in guerra ci mettiamo.

E la libertà non viene perché non c'è l'unione
Tra di noi tutte donne, tra di noi tutte donne
E la libertà non viene perché non c'è l'unione
Tra di noi tutte donne da oggi va a cambiare.

E voi altri signoroni che ci avete tanto orgoglio
abbassate la superbia, abbassate la superbia
E voi altri signoroni che ci avete tanto orgoglio
abbassate la superbia, adesso noi lottiamo.

4

La Donna

Oh lì oh lì oh là, e la donna si sveglierà
E noi altre femministe e noi altre femministe
Oh lì oh lì oh là, e la donna si sveglierà
E noi altre femministe vogliam la libertà.

Sebben che siamo donne, paura non ne abbiamo
Abbiam delle belle e buone lingue
Sebben che siamo donne, paura non ne abbiamo
Abbiam delle belle e buone lingue, e ben ci difendiamo.

Sebben che siamo donne, paura non ne abbiamo
Per amore della vita per amore della vita
Sebben che siamo donne, paura non ne abbiamo
Per amore della vita in guerra ci mettiamo.

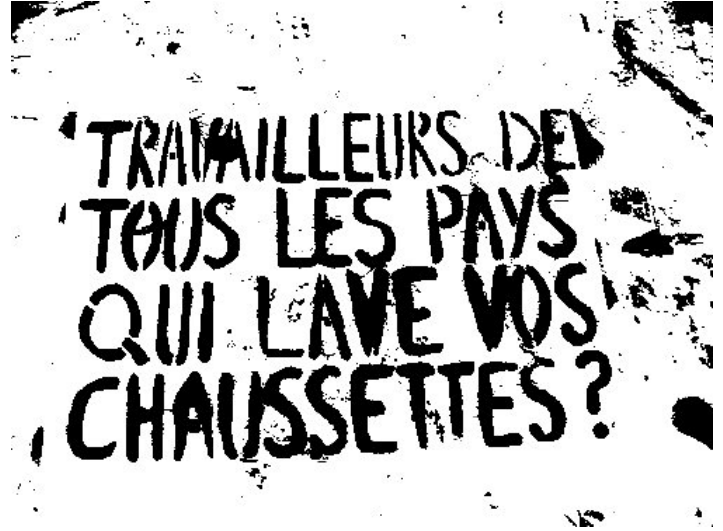
E la libertà non viene perché non c'è l'unione
Tra di noi tutte donne, tra di noi tutte donne
E la libertà non viene perché non c'è l'unione
Tra di noi tutte donne da oggi va a cambiare.

E voi altri signoroni che ci avete tanto orgoglio
abbassate la superbia, abbassate la superbia
E voi altri signoroni che ci avete tanto orgoglio
abbassate la superbia, adesso noi lottiamo.

4

Il n'y aurait plus assez de chômeurs
Pour leur permettre de nous exploiter.
Que l'homme ne soit pas concerné par la maternité,
Il vaut mieux qu'il reste à l'écart de ses charmants moutards.

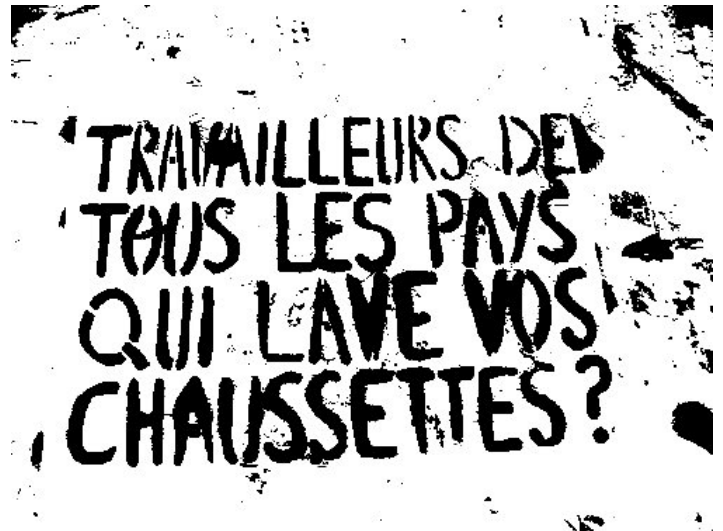
Si nous nous donnions les moyens
De n'avoir que les enfants que nous voulons,
Nous serions bien plus redoutables
Face à ces gros bonnets respectables.
Surtout sachons nous battre dans le quotidien,
Y a pas d'moments privilégiés pour savoir lutter.



21

Il n'y aurait plus assez de chômeurs
Pour leur permettre de nous exploiter.
Que l'homme ne soit pas concerné par la maternité,
Il vaut mieux qu'il reste à l'écart de ses charmants moutards.

Si nous nous donnions les moyens
De n'avoir que les enfants que nous voulons,
Nous serions bien plus redoutables
Face à ces gros bonnets respectables.
Surtout sachons nous battre dans le quotidien,
Y a pas d'moments privilégiés pour savoir lutter.



21

Si je veux, quand je veux

S'ils ne nous ne donnent pas les moyens
De n'avoir que les enfants que nous voulons,
C'est qu'ils savent bien qu'c'serait catastrophique,
Pour leurs prévisions démographiques.
Surtout pas trop d'information sur la contraception,
Il vaut mieux culpabiliser celles qui s'font avorter.

Laissez-nous vivre, mais ne nous laissons pas aller.
Laissez-nous vivre, mais ne nous laissons pas piéger.

S'ils ne nous donnent pas les moyens
De n'avoir que les enfants que nous voulons,
C'est qu'ils veulent contrôler la reproduction,
Pour le contrôle de la production.
Combien d'enfants sont vraiment désirés,
Et combien sont-ils, ceux qu'on a fini par accepter ?

Ils savent que s'ils nous donnaient les moyens
De n'avoir que les enfants que nous voulons,

20

Si je veux, quand je veux

S'ils ne nous ne donnent pas les moyens
De n'avoir que les enfants que nous voulons,
C'est qu'ils savent bien qu'c'serait catastrophique,
Pour leurs prévisions démographiques.
Surtout pas trop d'information sur la contraception,
Il vaut mieux culpabiliser celles qui s'font avorter.

Laissez-nous vivre, mais ne nous laissons pas aller.
Laissez-nous vivre, mais ne nous laissons pas piéger.

S'ils ne nous donnent pas les moyens
De n'avoir que les enfants que nous voulons,
C'est qu'ils veulent contrôler la reproduction,
Pour le contrôle de la production.
Combien d'enfants sont vraiment désirés,
Et combien sont-ils, ceux qu'on a fini par accepter ?

Ils savent que s'ils nous donnaient les moyens
De n'avoir que les enfants que nous voulons,

20

Oh li oh li oh là, et la femme se lèvera
Et nous autres féministes et nous autres féministes.
Oh li oh li oh là, et la femme se lèvera
Et nous autres féministes nous voulons la liberté.

Même si nous sommes des femmes, nous n'avons pas peur
Nous avons de belles et de bonnes langues
Même si nous sommes des femmes, nous n'avons pas peur
Nous avons de belles et de bonnes langues et nous nous défendons
bien.

Même si nous sommes des femmes, nous n'avons pas peur.
Par amour de la vie par amour de la vie
Même si nous sommes des femmes, nous n'avons pas peur
Par amour de la vie nous nous mettons en guerre.

Et la liberté n'arrive pas car il n'y a pas d'union
Entre toutes les femmes, entre toutes les femmes.
Et la liberté n'arrive pas car il n'y a pas d'union
Entre toutes les femmes, aujourd'hui ça va changer.

Et vous autres messieurs qui avez tant d'orgueil
Ravalez votre fierté,
Et vous autres messieurs qui avez tant d'orgueil
Ravalez votre fierté, désormais nous luttons.

5

Oh li oh li oh là, et la femme se lèvera
Et nous autres féministes et nous autres féministes.
Oh li oh li oh là, et la femme se lèvera
Et nous autres féministes nous voulons la liberté.

Même si nous sommes des femmes, nous n'avons pas peur
Nous avons de belles et de bonnes langues
Même si nous sommes des femmes, nous n'avons pas peur
Nous avons de belles et de bonnes langues et nous nous défendons
bien.

Même si nous sommes des femmes, nous n'avons pas peur.
Par amour de la vie par amour de la vie
Même si nous sommes des femmes, nous n'avons pas peur
Par amour de la vie nous nous mettons en guerre.

Et la liberté n'arrive pas car il n'y a pas d'union
Entre toutes les femmes, entre toutes les femmes.
Et la liberté n'arrive pas car il n'y a pas d'union
Entre toutes les femmes, aujourd'hui ça va changer.

Et vous autres messieurs qui avez tant d'orgueil
Ravalez votre fierté,
Et vous autres messieurs qui avez tant d'orgueil
Ravalez votre fierté, désormais nous luttons.

5

La Rue

J'ai rêvé d'une rue
Où la peur me quitterait.
Je rêve d'une rue
Sans la peur à mes cotés.

Il est 10h du soir,
Femmes rentrez chez vous.
Les hommes peuvent aller boire
Nous resterons chez nous.

J'ai rêvé de grands murs
Sans images qui me vendraient.
Je rêve de grands murs
Sans mon corps sur du papier.

Mais les murs sont loués
À la publicité.
Mais les femmes sont vouées
À être morcelées.

J'ai rêvé d'une ville
Qui ne serait plus un ghetto.
Je rêve d'une ville
Sans une ombre dans mon dos.

Je peux toujours rêver
La rue n'est pas aux femmes.
Je veux toujours lutter
Pour que nos pas se calment.

Je peux toujours rêver
La rue n'est pas aux femmes,
Je veux toujours lutter
Pour que nos pas se calment.



6

Elle sauta dans la Seine
Adieu adieu à toi Germaine,
Elle sauta dans la Seine
Adieu adieu à toi Germaine.

Il lance la bouée
De sauvetage
Lui promettant
Le mariage

Sur l'quai maudit
Un homme pousse un grand cri,
C'est l'beau Julot
Qui passait en moto.

Je t'aime, je t'aime Germaine
J'te sortirais d'ton HLM
Je t'aime, je t'aime Germaine
J'te sortirais d'ton HLM



19

La Rue

J'ai rêvé d'une rue
Où la peur me quitterait.
Je rêve d'une rue
Sans la peur à mes cotés.

Il est 10h du soir,
Femmes rentrez chez vous.
Les hommes peuvent aller boire
Nous resterons chez nous.

J'ai rêvé de grands murs
Sans images qui me vendraient.
Je rêve de grands murs
Sans mon corps sur du papier.

Mais les murs sont loués
À la publicité.
Mais les femmes sont vouées
À être morcelées.

J'ai rêvé d'une ville
Qui ne serait plus un ghetto.
Je rêve d'une ville
Sans une ombre dans mon dos.

Je peux toujours rêver
La rue n'est pas aux femmes.
Je veux toujours lutter
Pour que nos pas se calment.

Je peux toujours rêver
La rue n'est pas aux femmes,
Je veux toujours lutter
Pour que nos pas se calment.



6

Elle sauta dans la Seine
Adieu adieu à toi Germaine,
Elle sauta dans la Seine
Adieu adieu à toi Germaine.

Il lance la bouée
De sauvetage
Lui promettant
Le mariage

Sur l'quai maudit
Un homme pousse un grand cri,
C'est l'beau Julot
Qui passait en moto.

Je t'aime, je t'aime Germaine
J'te sortirais d'ton HLM
Je t'aime, je t'aime Germaine
J'te sortirais d'ton HLM



19

Germaine

Tous les samedis
J'm'en vais en boîte de nuit.
J'danse le tango
car j'trouve qu'ça fait rétro.

J'suis cette machine
Comme dans les films
J'm'arrache les cils
Ça fait plus style.

Car j'suis Mamzelle Germaine
La super-star des HLM,
C'est elle Mamzelle Germaine
La super-star des HLM.

Un de ces samedis
Allant en boîte de nuit,
Mon grand patron
ou alors son fiston.

Se pointera
Dans sa DS
Pour me sortir
de mon deux-pièces.

Car j'suis la belle Germaine
C'est moi que l'patron il aime,
C'est elle la belle Germaine
C'est elle que l'patron il aime

Un de ces samedis
Allant en boîte de nuit,
Elle s'aperçut
Qu'son patron l'a trompée

Appelée par l'eau
Noire du canal
Dans la rue froide
Et sans le moral.

18

Germaine

Tous les samedis
J'm'en vais en boîte de nuit.
J'danse le tango
car j'trouve qu'ça fait rétro.

J'suis cette machine
Comme dans les films
J'm'arrache les cils
Ça fait plus style.

Car j'suis Mamzelle Germaine
La super-star des HLM,
C'est elle Mamzelle Germaine
La super-star des HLM.

Un de ces samedis
Allant en boîte de nuit,
Mon grand patron
ou alors son fiston.

Se pointera
Dans sa DS
Pour me sortir
de mon deux-pièces.

Car j'suis la belle Germaine
C'est moi que l'patron il aime,
C'est elle la belle Germaine
C'est elle que l'patron il aime

Un de ces samedis
Allant en boîte de nuit,
Elle s'aperçut
Qu'son patron l'a trompée

Appelée par l'eau
Noire du canal
Dans la rue froide
Et sans le moral.

18

Le viol

Au coeur du Vietnam à la fin de l'hiver,
Des centaines de femmes survivaient à la guerre.
Les GI's sont arrivés et les ont toutes violées,
Torturées, massacrées, c'était terminé.
Je dis que ces viols ne sont pas fatalité
Mais sont enseignés dans toutes les armées,
Dans toutes les armées de notre société,
Fascistes au Chili, Français en Algérie

Refrain :

Nous femmes, nous disons : NON à la fatalité !
Nous femmes, nous disons : NON au viol légalisé !
Victimes d'un ordre que nous subissons,
Victimes d'un ordre que nous changerons.
Le sang des femmes qui sont mortes sans un rêve,
La mémoire des corps mutilés par centaines,
Disons mieux que toi ma colère qui monte
Parlerons mieux que toi de la révolution

7

Le viol

Au coeur du Vietnam à la fin de l'hiver,
Des centaines de femmes survivaient à la guerre.
Les GI's sont arrivés et les ont toutes violées,
Torturées, massacrées, c'était terminé.
Je dis que ces viols ne sont pas fatalité
Mais sont enseignés dans toutes les armées,
Dans toutes les armées de notre société,
Fascistes au Chili, Français en Algérie

Refrain :

Nous femmes, nous disons : NON à la fatalité !
Nous femmes, nous disons : NON au viol légalisé !
Victimes d'un ordre que nous subissons,
Victimes d'un ordre que nous changerons.
Le sang des femmes qui sont mortes sans un rêve,
La mémoire des corps mutilés par centaines,
Disons mieux que toi ma colère qui monte
Parlerons mieux que toi de la révolution

7



Au coeur de leur chambre, à la fin du jour
Des centaines de femmes font quand même l'amour
Quand ils se font tendres et qu'on est fatiguée,
On ne peut refuser parce qu'on est mariée.
Je dis que c'est du viol très bien dissimulé
Et que celui qui viole est lui-même abusé.
Ce devoir conjugué tous les samedis soirs
Cette misère dans le noir, est-ce la fatalité ?

Au coeur des usines, au fond des ateliers,
Des centaines de filles travaillent à s'épuiser.
Et l'augmentation, faut pas faire la fière
C'est dans le lit du patron qu'il faut régler l'affaire.
Je dis que c'est du viol tout à fait intégré,
Dans les cadences folles de tant d'ateliers.
Et si le droit de cuissage date du Moyen-âge

8



Au coeur de leur chambre, à la fin du jour
Des centaines de femmes font quand même l'amour
Quand ils se font tendres et qu'on est fatiguée,
On ne peut refuser parce qu'on est mariée.
Je dis que c'est du viol très bien dissimulé
Et que celui qui viole est lui-même abusé.
Ce devoir conjugué tous les samedis soirs
Cette misère dans le noir, est-ce la fatalité ?

Au coeur des usines, au fond des ateliers,
Des centaines de filles travaillent à s'épuiser.
Et l'augmentation, faut pas faire la fière
C'est dans le lit du patron qu'il faut régler l'affaire.
Je dis que c'est du viol tout à fait intégré,
Dans les cadences folles de tant d'ateliers.
Et si le droit de cuissage date du Moyen-âge

8

Refrain :

C'est là qu'on se retrouve dans l'illégalité,
C'est là qu'on redécouvre les lois du porte-monnaie,
La tige de persil, passe-moi une aiguille,
La sonde qu'on se passe, faudrait pas qu'on y passe,
Paraît que dans les cliniques elles ont même la télé,
C'est pour les gens à fric, c'est pas pour ton budget.

On se promène la peur au ventre
Dans la crainte de la prison
Quel beau rêve pour nous les femmes
D'avorter dans ces conditions.

On se promène la peur au ventre,
Dans la crainte de la prison
Ceux qui sur nos ventres font des lois
Devront un jour écouter notre voix.

Ni la tierra ni las mujeres
somos territorio de conquista

Ni la terre, ni les femmes ne sont des territoires à conquérir

17

Refrain :

C'est là qu'on se retrouve dans l'illégalité,
C'est là qu'on redécouvre les lois du porte-monnaie,
La tige de persil, passe-moi une aiguille,
La sonde qu'on se passe, faudrait pas qu'on y passe,
Paraît que dans les cliniques elles ont même la télé,
C'est pour les gens à fric, c'est pas pour ton budget.

On se promène la peur au ventre
Dans la crainte de la prison
Quel beau rêve pour nous les femmes
D'avorter dans ces conditions.

On se promène la peur au ventre,
Dans la crainte de la prison
Ceux qui sur nos ventres font des lois
Devront un jour écouter notre voix.

Ni la tierra ni las mujeres
somos territorio de conquista

Ni la terre, ni les femmes ne sont des territoires à conquérir

17

La cloque

Quand je lui ai dit, qu'*j'*étais en cloque,
Il m'a dit : "Tu sais, moi, *je* m'en moque.
Le 10 du mois *j'*m'en vais à l'armée,
*J'*ai pas l'instinct de paternité."

Quand *j'*leur ai dit qu'*j'*étais en cloque,
Mon père m'a flanqué une taloche.
Ma mère m'a dit : "Faut te marier"
Mais moi *je* voulais le faire passer.



16

Il est toujours bien vivant dans nos chaînes maintenant
Victimes d'un ordre que nous subissons,
Victimes d'un ordre que nous changerons.
La peur des femmes qui mourront sans un rêve
La honte des corps qui se louent et s'achètent
Disons mieux que toi ma colère qui monte
Parlerons mieux que toi de la révolution.

Le jour viendra où nous imposerons nos rêves
Le jour viendra où nous briserons nos chaînes.
Demain tu verras entre nos mains une arme,
Une arme que nous forgerons, c'est la lutte des femmes.
Demain tu verras entre nos mains une arme,
Une arme que nous forgerons, c'est la lutte des femmes.



9

La cloque

Quand je lui ai dit, qu'*j'*étais en cloque,
Il m'a dit : "Tu sais, moi, *je* m'en moque.
Le 10 du mois *j'*m'en vais à l'armée,
*J'*ai pas l'instinct de paternité."

Quand *j'*leur ai dit qu'*j'*étais en cloque,
Mon père m'a flanqué une taloche.
Ma mère m'a dit : "Faut te marier"
Mais moi *je* voulais le faire passer.



16

Il est toujours bien vivant dans nos chaînes maintenant
Victimes d'un ordre que nous subissons,
Victimes d'un ordre que nous changerons.
La peur des femmes qui mourront sans un rêve
La honte des corps qui se louent et s'achètent
Disons mieux que toi ma colère qui monte
Parlerons mieux que toi de la révolution.

Le jour viendra où nous imposerons nos rêves
Le jour viendra où nous briserons nos chaînes.
Demain tu verras entre nos mains une arme,
Une arme que nous forgerons, c'est la lutte des femmes.
Demain tu verras entre nos mains une arme,
Une arme que nous forgerons, c'est la lutte des femmes.



9

Avortement d'État

Refrain :

L'enfant que tu n'as pas choisi,
Ils veulent toujours,
toujours te l'imposer.
L'enfant que tu n'as pas admis,
Ils peuvent toujours,
toujours te l'imposer
Leurs lois ils veulent les réformer ;
Pour que ta lutte soit étouffée.

Avortement d'État
Si les femmes sont inconscientes
C'est de rester, devant la loi,
Coupable de ce droit.

Avortement d'État
Sorcière de notre siècle,
Femmes emprisonnées,
femmes jugées,
Sommes-nous en féodalité ?



10

Avortement d'État

Refrain :

L'enfant que tu n'as pas choisi,
Ils veulent toujours,
toujours te l'imposer.
L'enfant que tu n'as pas admis,
Ils peuvent toujours,
toujours te l'imposer
Leurs lois ils veulent les réformer ;
Pour que ta lutte soit étouffée.

Avortement d'État
Si les femmes sont inconscientes
C'est de rester, devant la loi,
Coupable de ce droit.

Avortement d'État
Sorcière de notre siècle,
Femmes emprisonnées,
femmes jugées,
Sommes-nous en féodalité ?



10

C'est moi la femme

C'est moi la femme, c'est moi la mère
C'est moi l'ouvrière de l'enfantement
C'est nous les prisonnières du foyer
Servir l'État geôlier est notre destinée

C'est moi la femme, moi la maîtresse
C'est moi l'éternel objet de son plaisir
C'est nous les marchandises du désir
Servir l'État barbant est notre destinée



C'est moi la femme, la travailleuse
Dernière embauchée, première licenciée
C'est nous les pions de l'échiquier économique
Servir l'État patron est notre destinée

C'est moi la femme, moi la colère
C'est moi qui dis non à l'oppression
C'est nous la moitié de la terre
Luttons contre l'État pour notre libération

15

C'est moi la femme

C'est moi la femme, c'est moi la mère
C'est moi l'ouvrière de l'enfantement
C'est nous les prisonnières du foyer
Servir l'État geôlier est notre destinée

C'est moi la femme, moi la maîtresse
C'est moi l'éternel objet de son plaisir
C'est nous les marchandises du désir
Servir l'État barbant est notre destinée



C'est moi la femme, la travailleuse
Dernière embauchée, première licenciée
C'est nous les pions de l'échiquier économique
Servir l'État patron est notre destinée

C'est moi la femme, moi la colère
C'est moi qui dis non à l'oppression
C'est nous la moitié de la terre
Luttons contre l'État pour notre libération

15

200 dans l'atelier

200 dans l'atelier et chacune sa machine,
Les heures défilent comme des pièces sur le tapis roulant,
Tiens, y a le petit dernier qu'il faut faire vacciner,
Bon dieu, mon fils qui vient encore de se casser.
Comment je vais me débrouiller
Pour faire mon compte de chemisiers
Je laisserais bien tout tomber, merde à la contredame.

Tant de choses ont changé depuis que l'on occupe,
C'est en se battant ensemble qu'on a fait connaissance.
Chacune a su trouver son propre rythme,
L'atelier s'est trouvé complètement bouleversé.
Prendre son petit-déjeuner
Avec le temps de le savourer.
Voir un peu les enfants, au lieu de les expédier.

20 ans d'usine, Suzie, à rester dans ton coin,
Mais ce n'sera plus possible de reprendre comme avant.
Tout ce qui remonte, bon sang, quand on y repense,
Toutes les copines, partout les grèves qui se déclenchent,
20 ans de cette putain de vie,
Vivre et parler c'est plus possible.
Ce qu'on a forgé, personne ne pourra le détruire.

14

200 dans l'atelier

200 dans l'atelier et chacune sa machine,
Les heures défilent comme des pièces sur le tapis roulant,
Tiens, y a le petit dernier qu'il faut faire vacciner,
Bon dieu, mon fils qui vient encore de se casser.
Comment je vais me débrouiller
Pour faire mon compte de chemisiers
Je laisserais bien tout tomber, merde à la contredame.

Tant de choses ont changé depuis que l'on occupe,
C'est en se battant ensemble qu'on a fait connaissance.
Chacune a su trouver son propre rythme,
L'atelier s'est trouvé complètement bouleversé.
Prendre son petit-déjeuner
Avec le temps de le savourer.
Voir un peu les enfants, au lieu de les expédier.

20 ans d'usine, Suzie, à rester dans ton coin,
Mais ce n'sera plus possible de reprendre comme avant.
Tout ce qui remonte, bon sang, quand on y repense,
Toutes les copines, partout les grèves qui se déclenchent,
20 ans de cette putain de vie,
Vivre et parler c'est plus possible.
Ce qu'on a forgé, personne ne pourra le détruire.

14

Avortement d'État
Loi que l'on déguisa
Un jour de farce à l'Assemblée,
Sans nous c'est décidé.

Avortement d'État
Encore leur profitera ;
Nous, celui que l'on avait appris,
Était libre et gratuit

Avortement d'État
Si les femmes sont inconscientes,
Ce n'est pas de tout ce silence
Mais de leurs forces
et de leurs droits

Avortement d'État
Condamne encore les femmes,
Mais plus jamais on n'admettra
Qu'ils emprisonnent ce droit.



11

Avortement d'État
Loi que l'on déguisa
Un jour de farce à l'Assemblée,
Sans nous c'est décidé.

Avortement d'État
Encore leur profitera ;
Nous, celui que l'on avait appris,
Était libre et gratuit

Avortement d'État
Si les femmes sont inconscientes,
Ce n'est pas de tout ce silence
Mais de leurs forces
et de leurs droits

Avortement d'État
Condamne encore les femmes,
Mais plus jamais on n'admettra
Qu'ils emprisonnent ce droit.



11

Le blues du chômage

Nous sommes sept cents,
sans travail
C'est sacrément duraille
Nous sommes des centaines
de milliers au chômage
Y'a une couille, dans le potage
Pendant que le patron restructure
Il faut se serrer la ceinture

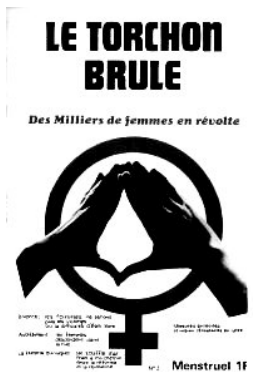
Refrain :

Ah ! Ces petites effrontées
Ah ! Ces petites effrontées
Elles vont nous ruiner la santé

Des centaines d'ouvriers licenciés
Des chômeurs sur le pavé
Des travailleurs qui sont surmenés
Y'a quelque chose d'anormal
Pour que le patron restructure
Il faut se serrer la ceinture

Il faut pas se laisser
marcher sur les pieds
Va falloir s'accrocher
Faut surtout pas rester isolée
Il faut s'organiser
Pour que le patron restructure
On va pas se serrer la ceinture

Être sages comme des images
C'est plus de notre apanage
C'est fini le chantage
On va faire du tapage
On va se mettre en rage
Ça va finir par exploser



12

Le blues du chômage

Nous sommes sept cents,
sans travail
C'est sacrément duraille
Nous sommes des centaines
de milliers au chômage
Y'a une couille, dans le potage
Pendant que le patron restructure
Il faut se serrer la ceinture

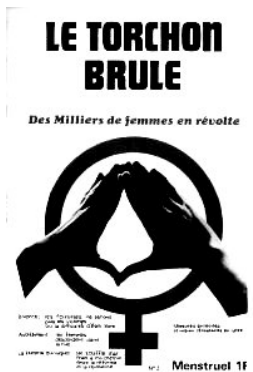
Refrain :

Ah ! Ces petites effrontées
Ah ! Ces petites effrontées
Elles vont nous ruiner la santé

Des centaines d'ouvriers licenciés
Des chômeurs sur le pavé
Des travailleurs qui sont surmenés
Y'a quelque chose d'anormal
Pour que le patron restructure
Il faut se serrer la ceinture

Il faut pas se laisser
marcher sur les pieds
Va falloir s'accrocher
Faut surtout pas rester isolée
Il faut s'organiser
Pour que le patron restructure
On va pas se serrer la ceinture

Être sages comme des images
C'est plus de notre apanage
C'est fini le chantage
On va faire du tapage
On va se mettre en rage
Ça va finir par exploser



12

Hymne du MLF

Nous, qui sommes sans passé,
les femmes,
Nous qui n'avons pas d'histoire.

Depuis la nuit des temps,
les femmes,
Nous sommes le continent noir.

Refrain :

Debout femmes esclaves
Et brisons nos entraves
Debout ! debout !

Asservies, humiliées,
les femmes,
Achetées, vendues, violées.

Dans toutes les maisons,
les femmes,
Hors du monde reléguées.

Seules dans notre malheur, les
femmes,
L'une de l'autre ignorée.

Ils nous ont divisées, les femmes,
Et de nos soeurs
séparées.

Reconnaissons-nous, les femmes,
Parlons-nous, regardons-nous.

Ensemble on nous opprime, les
femmes,
Ensemble révoltons-nous.

Le temps de la colère, les
femmes,
Notre temps est arrivé.

Connaissons notre force, les
femmes,
Découvrons-nous des milliers.

13

Hymne du MLF

Nous, qui sommes sans passé,
les femmes,
Nous qui n'avons pas d'histoire.

Depuis la nuit des temps,
les femmes,
Nous sommes le continent noir.

Refrain :

Debout femmes esclaves
Et brisons nos entraves
Debout ! debout !

Asservies, humiliées,
les femmes,
Achetées, vendues, violées.

Dans toutes les maisons,
les femmes,
Hors du monde reléguées.

Seules dans notre malheur, les
femmes,
L'une de l'autre ignorée.

Ils nous ont divisées, les femmes,
Et de nos soeurs
séparées.

Reconnaissons-nous, les femmes,
Parlons-nous, regardons-nous.

Ensemble on nous opprime, les
femmes,
Ensemble révoltons-nous.

Le temps de la colère, les
femmes,
Notre temps est arrivé.

Connaissons notre force, les
femmes,
Découvrons-nous des milliers.

13